

## ***La grande transformation***

À partir et autour des travaux de Jean-Jacques Dumont

Éric Arlix, 2026

« La théorie du détournement par elle-même ne nous intéresse guère. Mais nous la trouvons liée à presque tous les aspects constructifs de la période de transition pré-situationniste. Son enrichissement, par la pratique, apparaît donc comme nécessaire. »

Les Lèvres Nues, revue, 1956, Gil J. Wolman, Guy Debord

J. : Nous avons tout transformé.

V. : Je vois.

J. : *Rien ne se crée tout se transforme* il fallait si coller vraiment. C'est fait.

V. : C'est sûr c'est déstabilisant, déjà visuellement.

J. : À l'échelle de notre quartier deux ans de travail, pour le monde entier un siècle ?

V. : Si tout le monde s'y met en même temps deux ans aussi peut être ?

J. : Manipuler, transformer, détourner, désaccorder, bifurquer, chambarder, modifier, refondre, transfigurer peut devenir une seconde nature, une norme, un état d'esprit, un élan.

V. : Comme tu y vas.

J. : Prenons par exemple ta voiture, elle te coûte cher en crédit, en entretien, en assurance, en énergies fossiles. Il te suffirait d'inverser le sens du flux financier.

Tu la gares au bord d'une route, tu mets un panneau « Meilleur restau de tous les temps » , tu concoctes un plat simple local et végétal, looké et un peu cher, tu diffuses du post-punk pendant le repas de tes deux premiers client.e.s et tu vas vite gagner de l'argent plutôt que d'en dépenser. Sinon tu vas manifester sur un rond-point pour réclamer des miettes mais tu risques de perdre un œil.

V. : Oui je sais, cela fait déjà un bail que tu m'as convaincu des bienfaits de la grande transformation, localement ça pourrait marcher, mais globalement ?

J. : Ça marche, regarde nos cages à oiseaux, nos cartons à dessins, nos outils de construction, nos sifflets troués, nos boussoles muettes, nos registres découpés, nos chapeaux de paille, nos chemises-torchons, nos micropayes, nos escabeaux, nos selfies, nos placébos, nos boîtes à fenêtres, nos livres découpés, nos enseignes, ils nous obligent, ils nous sortent de notre léthargie, du monde fonctionnel.

V. : Le monde inventé est petit, le monde transformé est grand.

J. : Beau slogan je le note.

V. : Pas facile tout ça tout ça.

J. : Si ce monde te déplaît, change-le.

V. : Flemme.

J. : Alors retourne sur un rond-point pour réclamer vingt centimes de réduction sur ton litre d'essence mais prend un casque intégral.

V. : Oui je sais il faut gravir les échelons, réparer l'ascenseur social, tous ensemble, tous ensemble.

J. : c'est toujours une question d'échelle, le seul collectif efficace rassemble tout le monde pas juste vingt personnes ou deux millions.

V. : ambitieux tu es, je t'ai toujours connu comme cela.

J. : c'est une attitude que nous proposons, une réactivité permanente.

V. : l'art c'est la vie tout ça tout ça.

J. : oui tout le monde participe, tout le monde transforme et on arrête de râler.

V. : Et sinon vous avez gardé des cafés, des buvettes ? C'est un peu l'heure de l'apéro là.

J. : Pas vraiment, tout se passe dans les rues, même sous la pluie, ce sont des apéros improvisés, collectifs et itinérants, au moins c'est drôle, viens.